

EDITO

## Engagements exceptionnels pour la vie sauvage

Chers membres,

Les deux voyages en Inde et en Tanzanie organisés cette année par Terre et Faune nous ont confirmé l'engagement exceptionnel de nos partenaires de terrain et leur grande reconnaissance pour le soutien continu et fiable que nous leur apportons.

**En Inde**, les actions de protection des tigres, ours, léopards et éléphants, menées avec brio par nos partenaires de la **Wildlife Protection Society of India** et de **Wildlife SOS**, se distinguent par leur exemplarité et l'ampleur de leurs efforts. Plus un seul ours dans la rue, les conflits entre léopards et communautés atténués, le trafic des tigres grandement mis à mal par leurs actions de lutte anti-braconnage et de sensibilisation, les éléphants d'Asie maltraités accueillis dans un hôpital hautement agencé...

**En Afrique**, la cause des éléphants est largement soutenue par le **David Sheldrick Wildlife Trust** au Kenya, qui a sauvé des centaines d'éléphanteaux orphelins et qui protège, sur son territoire, la grande population d'éléphants qui migre du sud Kenya en Tanzanie de façon saisonnière.

**La Tanzanie**, elle, se distingue par sa forte politique de conservation, avec 44 % de son territoire protégé (bien supérieur à la moyenne mondiale de 5 %). Elle abrite des écosystèmes d'une biodiversité et d'une concentration faunique incomparable tel le

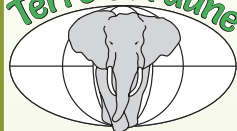
parc national du Serengeti. Avec la migration saisonnière de ses 1,5 million de gnous, 400'000 zèbres, 300'000 gazelles et une multitude de félins emblématiques, ce parc de 15'000 km<sup>2</sup> s'est ainsi imposé comme l'une des réserves animalières les plus riches et les mieux protégées d'Afrique, voire du monde.

La Tanzanie incarne un immense espoir pour la conservation de notre patrimoine sauvage. Depuis 14 ans, **Terre et Faune** et le **Kilimanjaro Resource Center**, avec le soutien de l'Institut Tanzanien de Recherche sur la Faune, sont particulièrement enthousiastes, dans ce contexte, de pouvoir contribuer à la protection de la troisième plus grande population d'éléphants d'Afrique, ainsi qu'à l'accompagnement des communautés maasai de la région d'**Enduimet**, où humains et animaux partagent un même territoire et s'efforcent d'y évoluer harmonieusement et durablement.

Face aux nombreux défis auxquels notre monde est confronté, **ces initiatives porteuses d'espoir** sont autant de **bulles d'oxygène** qui nous donnent l'énergie de poursuivre notre action avec toujours plus de **confiance** et de **détermination**.

**Merci à toutes et à tous** pour votre **fidèle et généreux soutien**, qui rend tout cela possible.

Terre et Faune



### La citation du mois

« Chaque geste compte pour protéger notre planète et ses habitants. »

Jane Goodall

Retrouvez-nous sur le nouveau site



Terre-et-Faune.org  
et sur  
Facebook  
Instagram  
YouTube

Ont participé à ce nouveau journal

Catherine Tschanen  
Isabelle Chevalley  
Nathalie Mollinet  
ARTech  
d'après le graphisme de Francis Ray

## Zone de gestion de la faune d'Enduimet Modèle régional de développement durable

**E**n septembre 2025, Terre et Faune a organisé un safari d'exception pour un groupe de 15 participants, leur offrant une immersion inoubliable au cœur de la spectaculaire faune tanzanienne, ainsi que des moments de partage authentique et privilégié avec la communauté maasaï de Lerang'wa, au pied du Kilimandjaro. Cette communauté s'est engagée avec enthousiasme et motivation dans notre projet collectif visant à protéger la troisième plus grande population d'éléphants d'Afrique.



**Notre ambition est de faire de Lerang'wa un modèle régional de développement durable.**

En partenariat étroit avec la population locale, nous mettons en œuvre des projets socio-économiques durables, respectueux de l'environnement et favorisant l'harmonie entre les communautés humaines et la faune, notamment les éléphants.



Nous œuvrons également à sensibiliser la jeune génération et l'ensemble de la communauté à des enjeux clés tels que la reforestation, la protection de la biodiversité et la gestion responsable des déchets.

A notre arrivée fin septembre, nous avons eu la satisfaction de constater que le grenier, bien géré par le groupe WAMSOE de 300 femmes maasaï, était bien rempli de sacs de grains.



Dans les écoles primaire et secondaire, notre éducatrice Jenister a mis en place deux clubs « Ambassadeurs des éléphants », rassemblant respectivement 70 élèves. Nous y avons distribué des brochures didactiques et présenté le film réalisé par Terre et Faune, retraçant les 14 années du projet. Un concours de dessins d'animaux organisé à l'avance a récompensé les élèves les plus motivés par de beaux prix, afin de les encourager dans leur engagement.

Une séance de plantation d'arbres par les élèves et les participants a ensuite été organisée autour de l'école secondaire.



Les élèves ainsi que leurs enseignants ont manifesté un vif intérêt pour un cours consacré à la gestion et au recyclage des déchets.

Désormais, de grands sacs seront mis à la disposition de la population afin de faciliter la collecte et le tri des déchets, lesquels seront ensuite transportés par camion jusqu'au centre de recyclage situé à Arusha. Par ailleurs, des formations spécifiques seront organisées pour permettre aux habitants et aux élèves de se familiariser avec ces nouvelles pratiques écoresponsables.

Au KRC (Centre de Ressources du Kilimandjaro), où nous étions logés, nous avons assisté à une présentation de Revocatus, spécialiste de l'Institut tanzanien de recherches sur la faune, chargé de former notre nouveau groupe apicole composé de 23 femmes et 7 hommes.

## Lerang'wa, dorénavant, terre d'éléphants et d'abeilles

Il nous a ensuite emmenés sur le terrain, où les 100 ruches offertes par Terre et Faune étaient déjà installées en barrière pour dissuader les éléphants de saccager les champs et les guider vers les passages qui leur sont réservés. Des zones tampons, cultivées avec des plantes répulsives pour les éléphants, comme le piment, ont été aménagées le long de leur corridor de passage pour minimiser les conflits.



Quinze ruches supplémentaires ont été offertes par les participants, qui les ont personnalisées. La chef maasaï du groupe apicole nous a appris à les enfumer pour enlever tout parasite, à verser un peu de cire dans les sillons préparés à cet effet sous les cadres afin d'attirer les abeilles et à fixer une ruche sur une barrière.

Les femmes du groupe apicole nous ont accueillis bras ouverts en chantant. Leur implication et leur motivation sont impressionnantes. Déjà, des femmes d'autres villages de la région nous ont demandé de reproduire nos actions dans leurs communautés.



Nous sommes ravis de constater l'évolution très prometteuse de notre projet de développement de l'apiculture à Lerang'wa.



Si ce projet vous enthousiasme, il est possible d'acheter une ruche et même de parrainer annuellement le travail d'entretien fait par les femmes sur cette dernière. Voir notre site Internet :

[terre-et-faune.org/projets/elephants-en-tanzanie#ruches](http://terre-et-faune.org/projets/elephants-en-tanzanie#ruches)

## Sous la trompe bienveillante de Kerrio et de Nyambeni

**L**a dynamique du groupe des éléphanteaux de Nairobi évolue à chaque fois que des copains éléphanteaux atteignent l'âge d'être transférés à Tsavo ou lorsqu'une nouvelle victime orpheline est amenée aux enclos.

Le 25 mai a marqué un moment important : les femelles les plus âgées — Sholumai, Mushuru et Sileita — ont été transférées à l'unité de réintégration de Voi. Le départ de Sileita, mini-matriarche très appréciée, a créé une brève période d'agitation. Taroha, privé de sa nounou préférée, était particulièrement bouleversé et ses cris ont réveillé tous les autres orphelins qui sont sortis tout agités de leurs enclos. Muwingu, Weka et Kerrio ont dû les apaiser avec de doux grondements et des caresses de la trompe. A la suite de la « graduation » de Sileita, une restructuration du groupe a eu lieu, avec Kerrio dans le rôle de mini-matriarche, Weka comme seconde, et Mzinga et Nyambeni comme assistantes de choix.

Lors des sorties matinales, Olomunyak est maintenant chaleureusement escorté par Kerrio, Nyambeni et Mzinga, tandis que Pardamat et Taroha, les petits mâles au caractère bien planté, profitent du départ des plus anciens pour tester leur force en toute liberté. Olomunyak, malgré son jeune âge, s'affirme aussi en tant que futur mâle dominant, mais toujours sous l'œil vigilant de ses nounous et de Shujaa lors des entraînements.

Tous les jeunes orphelins sont très attachés à leurs nounous. Bien que chaque nounou ait son favori, Olomunyak bénéficie de l'attention de plusieurs d'entre elles. Il se montre particulièrement proche de Weka, Mzinga, Nyambeni et Kerrio, ce qui renforce sa confiance et son sentiment de sécurité. Un matin, Taroha, trouvant Olomunyak tendrement entouré par ces dernières, s'est mis dans la tête de chasser ce concurrent jalousement. Le petit Olomunyak riposta aussitôt. Après plusieurs querelles, Weka dut intervenir avec quelques grondements et légères bousculades pour rétablir la paix.

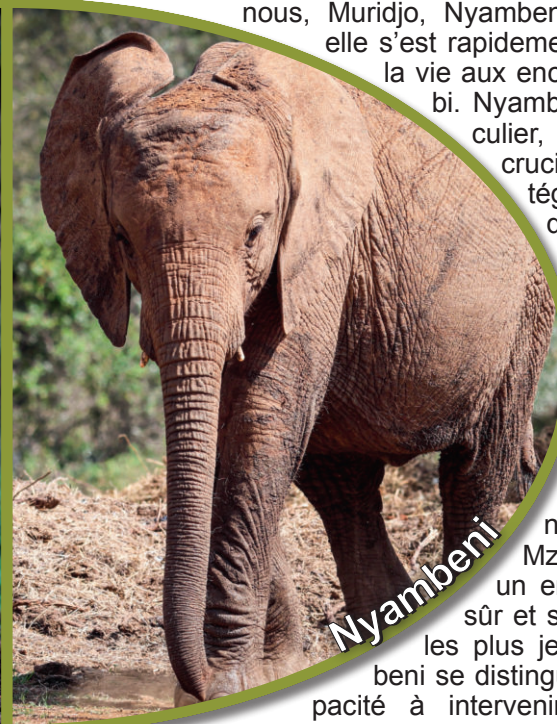
Olomunyak participe activement aux jeux et aux interactions sociales du troupeau. Avec Shujaa, il apprend les règles de la compétition entre mâles. Avec Weka, Nyambeni et Mzinga, il reçoit protection et enseignement. Sa complicité avec Wamata et les jeunes femelles montre qu'il est capable d'une grande douceur malgré son énergie débordante. Il s'entend bien avec Wamata, sa voisine d'enclos, avec laquelle il se touche la trompe et se couche côte à côte. Il a aussi pris l'habitude de saluer Maxwell, le rhinocéros aveugle, qu'il retrouve chaque matin, passant de longs moments à lui poser la trompe sur la tête.

Le 17 juin 2025 a vu l'arrivée de la minuscule Kipekee, dont la famille avait été victime d'un conflit hommes-éléphants à Mara. Agée de seulement un mois, elle a rapidement conquis le cœur de tous.

Grâce à l'attention particulière de ses nouvelles nounous, Muridjo, Nyambeni et Mzinga, elle s'est rapidement adaptée à la vie aux enclos de Nairobi. Nyambeni, en particulier, joue un rôle crucial en la protégeant lorsqu'elle se fait bousculer par Wamata ou d'autres orphelins.

L'attention constante de Nyambeni, Kerrio et Mzinga assure un environnement sûr et stimulant pour les plus jeunes. Nyambeni se distingue par sa capacité à intervenir immédiatement en cas de conflit pour protéger les bébés comme Kipekee ou pour encadrer Olomunyak et lui permettre de jouer, tout en apprenant les codes sociaux du troupeau. Sa proximité avec lui a créé un lien très fort entre les deux.

Ainsi, entre jeux, apprentissages et protection maternelle, Kipekee, Wamata et les autres jeunes orphelins dont Olomunyak grandissent dans un environnement où Nyambeni et Mzinga jouent un rôle central tandis que les mâles un peu plus âgés commencent à se mesurer pour affirmer leur futur rôle au sein du troupeau.



## Manikdoh : le Centre de Sauvetage des Léopards gagne en envergure

**G**âce au soutien indéfectible de Terre et Faune et à son partenariat avec Wildlife SOS, les léopards du Centre de Sauvetage de Manikdoh (MLRC) poursuivent leur épanouissement sous la vigilance des vétérinaires et des soigneurs. Chaque jour, des activités stimulantes leur permettent d'entretenir leurs aptitudes naturelles et leur bien-être.

Du petit orphelin recueilli dans un champ, Simba, notre ambassadeur, est devenu un jeune léopard confiant, sûr de lui et plein de vie.

Parmi les pensionnaires emblématiques, Simba, quatre ans, symbolise la réussite de notre programme de sauvetage. Recueilli bébé dans un champ de canne à sucre, il est devenu un léopard athlétique et épanoui.



Ces derniers mois, cinq nouveaux léopards, victimes du conflit humain-faune, ont rejoint le centre pour recevoir des soins adaptés. D'autres animaux sauvages blessés ont également trouvé refuge au MLRC pour une réhabilitation progressive.

Parallèlement, un programme de sensibilisation communautaire encourage la coexistence harmonieuse entre les villageois et les léopards, développant compréhension et tolérance. Grâce au soutien financier de Terre et Faune, une nouvelle unité vétérinaire mobile renforcera bientôt les capacités de sauvetage et d'éducation de Wildlife SOS.

Le projet de sécurisation des puits ouverts a connu des avancées importantes : 21 puits ont été couverts, protégeant ainsi la faune locale.



Pendant la mousson, il a alterné repos et exploration, observant la pluie depuis son abri ou profitant du soleil sur ses plateformes.

Vif et curieux, Simba adore les chasses au trésor organisées par ses soigneurs : il gratte, renifle et fouille son enclos pendant des heures pour découvrir des friandises cachées. Toujours actif, il grimpe, bondit et entretient sa musculature avec énergie. Son dernier examen confirme sa parfaite santé : poids stable, pelage brillant et vitalité remarquable.

Grâce à votre soutien, lui et ses congénères vivent en sécurité, bénéficient de soins attentifs et peuvent exprimer librement leur nature sauvage dans un environnement serein et bien adapté à leurs besoins.

## Titli, la chouchou du Centre de Sauvetage des Ours d'Agra

**L**e soleil éclaire le Agra Bear Rescue Facility d'une chaleureuse lumière dorée. Titli se promène dans son enclos, vive et malicieuse, captivant ses gardiens par sa curiosité et sa résilience.

Une bouillie de blé tendre enrichie de miel et de lait est à la base de l'alimentation de Titli qui pèse 86 kg. Son reflux gastro-œsophagien est désormais maîtrisé grâce à un régime soigneusement adapté, une surveillance vétérinaire attentive et quelques exercices faits avant chaque repas pour renforcer sa coopération qui est récompensée par du miel qu'elle savoure avec gourmandise jusqu'à la dernière goutte.

Très à cheval sur les horaires, elle ne lâche pas les baskets de son soigneur avant d'avoir reçu son repas. Ses rares régurgitations surviennent uniquement après quelques excès, comme un festin de baies sauvages ou de friandises déterrées.

En été, son enclos est équipé de rafraîchisseurs et d'asperseurs. De l'eau de coco fraîche et du jus de mangue maison lui sont servis dans un bol surélevé pour éviter tout reflux digestif. Son alimentation inclut alors pâtes, concombres, glaces maison et blocs de fruits congelés pour la rafraîchir.

Tout au long de l'année, elle est stimulée à aller à la recherche de friandises (miel, dattes) cachées par ses gardiens dans des rondins de bois ou des troncs creux. Si ses envies de grimper sur ses hamacs ont diminué, ses talents de fouisseuse restent intacts. Lors des pluies, elle passe des heures à creuser la terre pour chercher fourmis et termites, tandis qu'en hiver, elle profite d'un lit de paille chaud mis à sa disposition pour se prélasser au soleil et lui tenir chaud la nuit.

Titli n'est pas seulement une résidente : elle est un membre chéri de la famille du centre de sauvetage des ours d'Agra. Grâce au soutien de ses bienfaiteurs - un grand merci à vous - elle continue de s'épanouir, entourée d'amour et libre d'exprimer pleinement ses comportements naturels.



## Kigio en fête : Muse en pleine forme et Valérie à nouveau sur le point de mettre bas

**N**ous avons le plaisir de vous annoncer d'excellentes nouvelles concernant l'état de santé de Valérie. Son fils, le jeune Muse, né en 2024, a désormais franchi la phase la plus fragile de sa vie. En bas âge, les petits, encore incapables de se défendre, sont en effet particulièrement vulnérables face aux hyènes et autres prédateurs. Valérie avait malheureusement perdu son premier bébé dans de telles circonstances, et les gardiens redoutaient que l'histoire ne se répète.

Heureusement, Muse, devenu juvénile, se porte à merveille. Il est vigoureux, en pleine croissance et mesure déjà plus de trois mètres de haut. On l'aperçoit souvent aux côtés de sa mère, qui elle-même rayonne de vitalité. Tout indique qu'elle se prépare à un nouvel heureux événement, car elle présente tous les signes d'une gestation avancée.

Valérie a récemment été observée en compagnie d'un groupe d'une dizaine de femelles au nord-est de la réserve. Tout porte à croire qu'elle donnera bientôt naissance à un second petit, peut-être même à des jumeaux, lors de la prochaine saison des naissances à Kigio.

A ce jour, plus de quatorze femelles gestantes ont été recensées dans la réserve, avec des mises-bas attendues d'ici la fin de l'année. Nos équipes poursuivent leurs patrouilles quotidiennes afin d'assurer leur suivi, de garantir leur sécurité et de recueillir des données précieuses pendant cette période particulièrement dynamique et prometteuse.



**En savoir plus  
sur le site  
[terre-et-faune.org/actualites](https://terre-et-faune.org/actualites)**

**Wildlife SOS et Terre et Faune  
Un partage d'expérience avec  
le zoo de Zurich**

**Traité international contre  
la pollution plastique...  
on n'est pas sorti de l'auberge !**

### Compte postal

**Association  
Terre et Faune  
Rte du Marchairuz 20  
1188 Saint-George**



**CCP : 17-495030-8  
IBAN : CH22 0900 0000 1749 5030 8  
BIC/SWIFT : POFICHBEXX**

## Wildlife SOS : devenez bénévole en Inde auprès des éléphants et des ours

**V**ous cherchez une expérience unique alliant voyage, engagement et protection de la faune ? L'association Wildlife SOS propose des séjours de bénévolat en Inde, dans deux centres de soins et de conservation : l'un dédié aux éléphants (Mathura, une trentaine d'individus) et l'autre aux ours (Agra, une centaine d'ours). Les deux sites se trouvent à une demi-heure d'Agra, ville du Taj Mahal, et à moins de quatre heures de Delhi.

Le programme dure généralement **5 jours / 6 nuits** (USD 600, env. 500 CHF) et comprend l'hébergement, les repas végétariens, les trajets quotidiens vers les centres et l'accompagnement par les responsables locaux. Les journées s'organisent autour d'activités variées : préparation et distribution de nourriture, nettoyage ou enrichissement des enclos avec des jeux et des friandises cachées, jardinage, peinture. Une visite de l'hôpital des éléphants est prévue en fin de séjour.

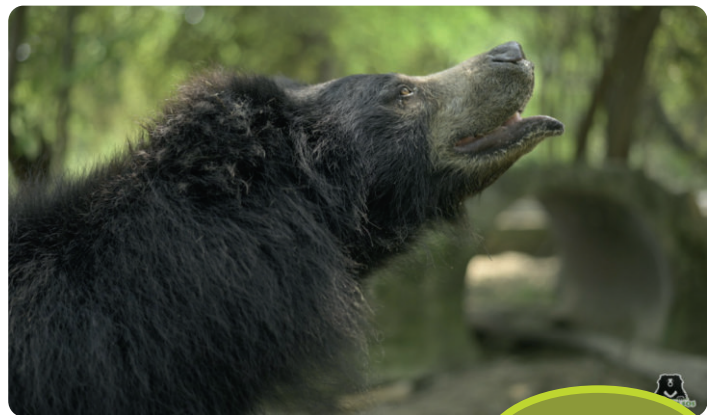
Les bénévoles ne sont pas en contact direct avec les

animaux (pour des raisons éthiques), mais participent concrètement à l'amélioration de leur quotidien. L'hébergement se fait dans la **guest house de Wildlife SOS**, confortable et conviviale, avec climatisation, wifi et repas en commun.

Au-delà du volontariat, vous pouvez prolonger votre séjour pour découvrir les merveilles du Rajasthan : le **Taj Mahal**, le **Fort Amber de Jaipur**, ou encore le **parc national de Ranthambore** où vivent les tigres.

Wildlife SOS accueille des volontaires **toute l'année**, même pendant la saison chaude et humide. Une avance de 25 % est demandée à la réservation. Les conditions de participation, conseils pratiques (vêtements, protections solaires et anti-moustiques, etc.) et détails logistiques sont fournis à l'inscription.

Une occasion rare de contribuer à la **protection des éléphants et des ours en Inde**, tout en vivant une aventure humaine et culturelle inoubliable.



### Merci Francis !

Depuis 2008, Francis Ray a accompagné Terre et Faune avec passion et talent, en réalisant la mise en page de notre journal et en s'occupant de notre site Internet. Pendant 17 années, il a été à nos côtés, fidèle et profondément engagé pour la cause animale.

Francis vibrait avec les histoires de nos orphelins, partageait nos larmes lorsque nous devons annoncer une perte, et savait aussi rire de bon cœur devant les pitreries de nos éléphanteaux. Son engagement n'a jamais été tiède : il était pleinement avec nous, dans les joies comme dans les moments difficiles.

Aujourd'hui, Francis ouvre un nouveau chapitre de sa vie et se consacre à une autre passion : l'écriture. Vous pouvez découvrir ses textes et ses aventures littéraires sur son blog :

[FRANCIS-RAY-AUTEUR.BLOGSPOT.COM](http://FRANCIS-RAY-AUTEUR.BLOGSPOT.COM)

Nous lui souhaitons énormément de plaisir dans cette nouvelle activité et lui adressons un immense MERCI pour toutes ces années de dévouement, de temps et d'énergie offerts à notre cause. Nous savons à quel point cela représente une valeur inestimable.

Isabelle  
Chevalley